

loin, & amène au moment précis de la vengeance, les événemens terribles qui châtent les coupables endormis dans la paix de la plus profonde sécurité. Ce sont les nobles patriciens, les magistrats, les gens de robe & d'épée, plus ou moins distingués, qui ont corrompu le bon peuple, qui ont altéré la foi des simples, qui ont dégradé les mœurs du bon rustre & de l'honnête citadin, & assimilé enfin la multitude à leur illustre scélératesse : & voilà cette même multitude qui punit les séducteurs avec les armes qu'ils lui ont mises dans les mains (a). Mais laissant à part les desseins de la Providence & de ses justes rétributions, & n'envisageant la noblesse que sous le point de vue qui irrite les démocrates, on ne peut que blâmer sa destruction, & regretter la perte que fait l'état par cette mesquine, jalouse & odieuse réforme. „ La noblesse, dit M. Burke, est  
 „ un ornement majestueux dans l'ordre civil,  
 „ c'est le chapiteau corinthien dans une so-  
 „ ciété perfectionnée. *Omnes boni nobilitati*  
 „ *jemper favemus*, étoit le propos d'un sage  
 „ & d'un excellent homme. C'est à coup sûr  
 „ la preuve d'un esprit généreux & bienveil-  
 „ lant que d'éprouver ce penchant, même avec  
 „ une sorte de partialité. Il faut n'avoir dans  
 „ l'âme aucun principe d'anoblissement, pour  
 „ souhaiter de réduire au même niveau toutes  
 „ ces institutions artificielles qui ont été adop-

---

(a) Voyez le Journal du 1 Septembre 1789, pag. 65.